

*Arts plastiques Nikita a le pinceau à la main. Elle colore un énorme ½il juché sur un frêle corps nu. Du noir pour la pupille, du vert pour l'iris, du rose pour le reste. Des traces de noir tachent un peu les mains. Nikita Naidofski, 16 ans, de Bruxelles, peaufine ...*

## Arts plastiques

Nikita a le pinceau à la main. Elle colore un énorme ½il juché sur un frêle corps nu. Du noir pour la pupille, du vert pour l'iris, du rose pour le reste. Des traces de noir tachent un peu les mains. Nikita Naidofski, 16 ans, de Bruxelles, peaufine le personnage sorti de son imagination, titillée par l'univers de René Magritte. Nous sommes dans un sous-sol des Musées royaux des beaux-arts de Belgique, à Bruxelles, transformé en atelier. De larges tables accueillent des ordinateurs, des équipes accentuent un effet, transforment des images. Des objets gisent un peu partout, chapeaux boules, pommes vertes, pipes. Magritte, en effet.

Les jeunes travaillent avec sérieux. Ils sont 17, ils ont de 15 à 22 ans, ils viennent de Louvain, Tirlemont, Bruxelles et sa périphérie. Ils parlent flamand et français. Ils sont là parce qu'ils ont envie de montrer leur talent en devenant, de développer leur créativité.

« C'est une amie qui m'a amenée ici », raconte Nikita. On travaille ensemble, avec un garçon. Ça m'intéresse, parce que j'étudie à Saint-Luc, et qu'on va exposer au Musée Magritte les ½uvres qu'on aura réalisées. C'est une belle opportunité. » À ses côtés, Leone Vannut, 16 ans aussi, de Liedekerke. C'est elle qui a mené Nikita au musée. Rémi Ruppert, 17 ans, de Hal, est là aussi. Ils s'affairent autour du personnage à la tête d'½il. « On a fait un tour au Musée Magritte », précise Nikita. On a vu les tableaux, le monde de l'artiste. Et notre idée fut de transformer des mannequins avec des éléments pris dans ce monde, l'oiseau, la pipe... »

« Les pousser à penser plus loin »

« Les pousser à penser plus loin »

Ils ont réalisé six sculptures, des mannequins avec une tête de pipe, une tête d'oiseau, une tête d'½il, un autre en smoking, une femme encore toute verte et feuillue... Ça leur a pris deux semaines de travail. « Ce vendredi soir, ce sera terminé. » Il le faut : l'atelier ferme. On reverra les ½uvres (il y a aussi de la vidéo, du graphisme...) au Musée, à la rentrée.

Les jeunes n'ont pas travaillé seuls : ils étaient entourés d'artistes. Comme Nicolas Van der Biest avec Nikita, Leone et Rémi. Comme Jeroen Peys et Aitor Biedma pour l'art vidéo. Leur travail ? « Aider les jeunes à concrétiser leurs idées », répond Aitor. Les stimuler. Les pousser à aller, à penser plus loin. »

Cette opération Magritte est évidemment soutenue par Michel Draguet, directeur des Musées, et Charly Herscovici, président de la Fondation Magritte, qui ont permis l'utilisation de l'imagerie du peintre lessinois. Elle est aidée par l'Educatéam des Musées. Mais son initiative est le fait de Piazza dell'Arte. Une ASBL qui fait auprès des jeunes un formidable travail d'éveil à la créativité (lire ci-contre).

« À Anvers, à Bruxelles, lance Marijke Seresia, la fondatrice de Piazza, nous avons déjà travaillé avec des jeunes provenant de 50 pays et parlant 35 langues différentes. Et ça marche : via l'art, on peut communiquer. » Le résultat du travail de cette association, c'est-à-dire les réalisations artistiques des jeunes, on peut le voir sur les quatre films *We from Belgium*, actuellement montrés à Shanghai (lire ci-contre). Impressionnant.

« Je suis persuadée », assène Marijke Seresia, que si, chaque jour, l'école arrêtaient les cours à 14 h pour consacrer l'après-midi au sport et à la culture, nous aurions une jeunesse totalement différente... »

<P>JEAN-CLAUDE VANTROYEN <

Copyright © 2016 Rossel & Cie. Alle rechten voorbehouden